Document generated on 06/04/2025 2:46 p.m.

Études françaises

La Table (21 novembre 1967 - 16 octobre 1973)

Francis Ponge

Volume 17, Number 1-2, April 1981

Francis Ponge

URI: https://id.erudit.org/iderudit/036727ar
DOI: https://doi.org/10.7202/036727ar

See table of contents

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0014-2085 (print)
1492-1405 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Ponge, F. (1981). La Table (21 novembre 1967 - 16 octobre 1973). *Études françaises*, *17*(1-2), 9–49. https://doi.org/10.7202/036727ar

Tous droits réservés © Les Presses de l'Université de Montréal, 1981

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

[1] **Les Vergers**
le 21 nov 1967

Il fait jour à lire (assez pour lire) et écrire (écrire, un peu avant) environ une heure avant que se lève (qu'apparaisse, ici, derrière les hauteurs de Roquefort ou du Rouret) le soleil. (c'est-à-dire à 8h juste)

Plus aucune étoile n'est alors visible, même la plus brillante.

Venus seule (et la Lune) brillent encore, mais (on le sait) d'un éclat emprunté.

Les couleurs apparaissent à peu près dans le même temps
(d'abord les rouges)
puis les ors, les jaunes
puis les verts enfin les bleus
(8 à 10 minutes plus tard) Venus brille encore
Grand jour à 7h15

□ □

[2] **Les Vergers**
le 21 nov 1967

Notes pour la TABLE

Mots à chercher dans Littré.

Etablir, s'établir établi
Le tablier (d'un pont)
et naturellement tableau
tablature
et le verbe tabler

Etable?

□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□

[3]

La table

21, 22, 23 nov. 1967

table qui fut ma table,
[a] **Je me souviendrai/de toi, ma table,**
table n'importe laquelle, table quelle qu'elle soit.

La table, quant à moi, est où je m'appuie pour écrire[b], [mais]
pourtant à vrai dire
non que je m'y attable, non que je m'asseye
et mains
jambes et pieds dessous, bras dessus, mon écritoire posé à plat sur elle vers quoi je pencherais un peu le buste et la tête et dirigerais mon regard.

Si
Non) je me mets à table, c'est plutôt assis à côté d'elle sur
de préférence
un siège qui puisse se renverser afin **que m'allonge, le coude gauche alors parfois appuyé sur la table et les mollets et**
jarrets
les pieds par dessus, mon écritoire sur les genoux.

---

a. **Ceci est à expliciter**

plus exactement
Ainsi.-Je vais faire que l'on se souvienne de toi (ou que tu souviennes au je du lecteur, que tu surgisses dans sa mémoire)

Tel est, par amour de toi, le désir, la pulsion aujourd'hui qui me porte à écrire.

Et pourquoi employé-je cette forme: «je me souviendrai de toi?» -
au monde
C'est que je m'imagine mort (pour le monde) et cependant ma mémoire (mon esprit) pour moi-même vivant encore et se souvenant, dans l'éternité, moi séparé du monde et me le remémorant, me remémorant
avec attendrissement
(de la phusis)
des accidents du monde, des contingences de la vie mortelle.

peut-être plutôt
b. **ou pour attendre d'avoir à écrire.**

□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□

[4] **10-12-67**

hier

Nouvelles **Notes pour la Table [(après avoir parlé avec Ph. et J. Sollers) (mais ceci ne vient pas expressément de cette conversation)]**

déterminé

...Peut-être suis-je commandé aussi par le fait des très nombreuses rimes en able (du latin, adjectifs en abilis, adverbes en abile signifiant «qui peut être» ou «qui doit être...» (être étant là comme auxiliaire d'un verbe au passif et non comme synonyme d'exister)

Ex.: **aimable, admirable, baisable, confortable, faisable. Représentable, exprimable** (mais écrivable n'existe pas, scriptible est-il possible)

En latin le «qui doit être» est égal au «qui peut être»; en français il semble que le «peut être» domine (quantitativement du moins): il me faut vérifier cela.

En latin, d'ailleurs, le "qui doit être . . ." est plutôt rendu par le gérondif "andus

*

II) Ce qui vient expressément des déclarations de Ph. à ce sujet. (Cela c'est à raconter)

J'ai un peu oublié cela, maintenant. Il ne m'en reste que ceci: S. me conseillant (pour m'inciter à écrire) de tout dire à ce propos et par ex. de commencer par dire pourquoi ce qui m'a permis d'écrire (la table de l'écritoire) me donne maintenant tant de difficultés (ou d'inhibition) à l'écrire.

Ce qui m'a permis d'écrire mon oeuvre reste (très difficile à écrire) ce qui me reste à écrire pour en finir

*

A noter que la terminaison (ou désinence) able est, en anglais aussi **(Harper's bazaar cette nuit) très fréquente.**

□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□

[5 ro]

Notes pour la TABLE

Nuit du 15 au 16-XII-67

se placer
La table vient sous mon coude

La table souvient à mon coude

(de la notion de la table)
Tandis qu'il me souvient de la table
quelque table vient sous mon coude.

(19-XII-67)—Quelque table souvenant à mon coude gauche,
de la main
j'écris à droite en l'air.

Tandis que je veux écrire la table, elle souvient à mon coude en même temps qu'à mon esprit sa notion.

La table souvient à mon coude, en même temps qu'à mon esprit sa notion

Nuit du 17 au 18/12

mais son nom fut inscrit tout d'abord sur mon écritoire. (ce nom encore antérieurement inscrit dans mon vocabulaire)

La table (voici son nom) souvient à mon coude (gauche)[a]

La table souvient à mon coude

La table souvient à mon coude (gauche)

---

a. **tandis que j'écris en l'air de ma main droite (2) (3) n'importe quoi sur la notion de table**

assis
(3) Il va sans dire que je n'écris pas en l'air (mais plutôt: les jambes en l'air, les talons posés sur le bahut qui est à ma droite, et mon écritoire sur mes genoux)

(2) n'importe quoi ou le mot table, ou n'importe quoi sur la notion de table

□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□

[5 vo] **Table, Viens te placer...**

Souviens, table, à mon coude gauche

Table, tu me deviens urgente
souviens, table, à mon coude gauche
comme si souvent tu le fis sans qu'il
soit, sur mon écritoire, question de toi

(sans que tu soies, toi-même sur mon écritoire, en question)

Dimanche matin 17 déc. 1967

LA TABLE SYMPATHIQUE

(comme on dit encre sympatique)

J'ai laissé survivre[a] la table jusqu'au moment
(ayant terminé mon
où n'en ayant plus besoin
oeuvre
je puis maitenant la prenant comme
l'effacer et du même coup
réferent, effacer
tout de que j'ai écrit sur elle, l'effacant enfin
aussi du même coup
elle-même pour
en finir absolument

LA TABLE ÉCRITE À L'ENCRE SYMPATHIQUE

Voici une forme (allure, ton) possible:

Mais Table, aussi, contient (ou contient aussi) sa matière, le bois.

---

a. **au paradis du non-dit / de l'existence**

□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□

[6 ro] **Table, viens te placer sous mon coude (gauche) tandis que ta notion souvient à mon esprit.**

Voir le tu au Littré
I Table, tu me deviens urgente

Table, viens te placer sous mon coude (gauche[a], comme si souvent tu le fis sans qu'il soit, sur mon écritoire, **question de toi.**

aujourd'hui,
Table, vient m'aider à te mettre aujourd'hui à la question, à recevoir de toi ta leçon.

II Table, tout ce que j'ai pu grâce à toi écrire jusqu'à présent, eh bien, cela suffit!

te dévisager toi-même («la face maternelle»)
Je n'ai plus qu'à
écrire sur toi
pour (en finir)
qu'à t'écrire toi-même sans doute
pour l'effacer.

De la table "T" est la forme, able la matière (le bois) (bien qu'elles ne soient pas toutes en bois d'érable

sandwiche entre 2 plaques de **contreplaqué de sable de bois** comprimé

mais
III Table, à propos de «question», tu es la roue (**rectangulaire)**

mais table de
(**horizontale) sur laquelle je mets les mots**
dissection (leçon d'anatomie)
à la question, les roue. les écartèle les écoute

IV Table est l'établissement de la desinence able, la mise sur pied.

Ecrire est
Table écrit la plus simple façon d'établir la désinence able

substantifs adjectivante
Les mots en able évoquent cette désinence, **qui désigne en latin (abilis) ce qui peut être...** (et le radical au participe passé)

Quels sont les plus simples (?) de ces mots?

— Cable, fable, rable (mais le a est ici absolument autre) sable table.

C'est tout.

V Table contient sa matière (le bois). Quand elle est en verre ou
c'est l'exception
en pierre (par ex.) **il faut le préciser**

---

a. **table souvient à mon coude**

□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□

[6 vo] **LA TABLE [ÉCRITE À L'ENCRE] SYMPATHIQUE**

La lecture à haute voix **(PLAQUETTE)**
L'oreille, la bouche

Ô (moitié d'Ô)

Auditeur ô dicteur
Moitié d'ô accolée à
l'autre moitiée: mon oreille

Ô lecteur coquille accolée à mon oreille

La lecture en silence

innervation

incarnation de l'oreille

comparativement

réciproquement

(à la coquille)

Lecteur je t'invite en silence à faire en silence la lecture de l'écriture de ma
avec quelques grin-
lecture
cements de plume
en silence de ce que j'écris.

Changement
ou glissement
d'un référent
à un autre

Qu'est-ce que le silence dans la lecture?
Le silence est le sable des bruits

□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□

[7] ## Le nouveau coquillage

cf. La parole ne se refuse qu'à une chose à faire aussi peu de bruit que le silence

Intérieur ? extérieur ?

Le silence est le sable des bruits et rien d'autre. **Certaines coquilles**
à condition[a] pourtant qu'on les écoute et cela est sine qua non
accolées
certaines conques donc accolées à l'oreille
vivante, innervée, c'en est une autre une vivante, qui écoute
enregistre se meut est mise en mouvement
inlassablement reproduisent
appliquées à l'oreille (qui en est une autre,) répercutent (?)
(non ce n'est pas le mot) (quel dommage!) **le bruit de la mer profondément conservé en elles (au fond d'elles). Elle l'ont**
Cette rumeur pourvu qu'on l'écoute remplace
si souvent entendu!
en elles
quel travail!
Il remplace l'éphémère animal **qui les a construites en vivant son adolescence (durant son adolescence)**

donc
Dirai-je que dorénavant je vais **m'écrire à moi-même. Oui et**
ou n'écrire qu'à moi-même,
non pour mes pairs

Oui et

donc

n'écouter pour écrire qu'en moi-même Lecteur accolé à ce texte

Je n'écris que pour mes pairs et il n'y en a pas beaucoup (mais il y en aura toujours quelques uns

Sensibles.... (et il n'y en a pas beaucoup.)
je me fous de toute autre chose

Le lendemain (Nuit du 16 au 17 décembre) Presque rien de ce que je voulais dire n'est passé dans ce qui précède.

Dimanche matin 17 déc. 1967 — Titre: Le silence de l'Ecriture.

Du silence de l'Ecriture cf. Lautréamont: «serre toi contre moi»
dans

cf. Viens sur moi je préfère t'embrasser sur la bouche
Lecteur
amour de lecteur

Je t'invite à Lire l'écriture de la lecture de ce que j'écris

Je t'invite à faire la lecture de l'écriture de ma lecture de ce que j'écris

---

a. à condition aussi d'être assez torsadées pour que le fond de leur escalier soit invisible
(on ne l'obtient pas des coquilles plates ou platement incurvées.

□ □

[8 ro] **4 janvier 1968**

Il faut beaucoup de mots pour détruire un seul mot (ou plutôt pour faire de ce mot non plus un concept, mais un conceptacle)

Je ne veux mettre dans la TABLE que ce qui me vient naturellement d'elle, en chasser l'idée. (chasser le concept. Les mots sont des concepts, les choses des conceptacles: il faut beaucoup de mots, agencés de nouvelles façons pour détruire un mot, un concept) (titre possible pour un prochain recueil: les CONCEPTACLES: il y a fort longtemps que j'ai trouvé ce mot et pensé à en faire un titre)

Il faut donc faire ma Table en n'y employant que ce qui en vient, naturellement, à mon corps («La table souvient à mon coude-

ou à ma cuisse-gauche»), comme si le mot n'existait pas, que j'aie à m'en passer...

(ancien)
Et pourtant, c'est en creusant le mot , en essayant de le justifier par rapport à son référent que je vais, probablement, travailler. Voilà qui est paradoxal

(paradoxal? ou absurde?)

Pourquoi?

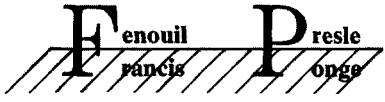
Pourquoi cette révérence envers le mot ancien? Par respect? par amour de ma langue? par patriotisme de cette langue? Par manque d'illusions? Par considération du fait (par réflexion sur le fait) que sans doute la langue eut raison d'employer ce mot, que ceux qui au cours des siècles l'inventèrent, le déformèrent, le confirmèrent, étaient bien aussi sensibles et aussi intelligents que moi, bien sûr!

Par considération aussi, par aveu, que ce qui vient naturellement, à mon corps, de la table, c'est aussi le mot (ancien), mais comme matérialité (sémantique), comme objet du monde verbal, hors sa signification abstraite, courante.

Ce qui m'en vient donc naturellement (authentiquement), c'est à la fois l'objet (le référent) hors le mot et le mot, hors sa significa-
[8 vo] **tion courante et ce que j'ai à faire est de les rajointer. Un objet plus épais, plus actuel aussi et un mot plus épais (que sa valeur actuelle de signe)**

...A l'instant même, et il s'agit sans doute de tout autre

d'un
chose (coq à l'âne), me vient cette idée pour une mise en pages du Pré (de la fin du Pré):
La faire composer (typographiquement) ainsi:



(ce qui, bien sûr, n'est pas très joli!)

□□□

j'y pose aussi le coude (gauche) et y étale tout un attirail cendrier tabac, crayons autres.

---

[a] Table (des matières)
Tableau
Tablature
Le lit, la table
Horreur de la table de restaurant: ça c'est ignoble
Table de l'autel
doit être traînée ou portée: elle ne se déplace pas toute seule (c'est ce qui est sympathique en elle. Fidèle mais il faut y aller
La table est une amie fidèle mais il y faut y aller
Elle ne se déplace pas toute seule.

---

* On lit, sous une rature au crayon: «Je l'aime à l'égal de mon lit que dis-je? mon lit en quelque façon je le redoute.» (Note des éditeurs)

□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□

[10] **Mas des Vergers**
Nuit du 9 au 10 août 1968

La table

fais
que je me veux
La table sert d'appui au corps de l'écrivain
parfois pour ne pas m'effondrer
(qu'en ce moment je suis) (non par jeu) (ni pour le plaisir) (mais pour me consoler) (pour ne pas m'effondrer)

(il y va) (sa)
J'y vais comme à ma consolatrice.

quelquefois
Elle est très généralement de bois, plus rarement de pierre.

10 août, 7 heures du matin

ou plutôt qui ne marche pas
La table, qui marche à quatre pattes
c'est bien qu'elle soit du féminin, car elle a quelque chose de la mère portant (à quatre pattes) le corps de l'écrivain (le haut ou le bas du corps)

Mot féminin portant sur quatre pattes...

le haut du corps
Mère de bois portant à quatre pattes le corps

joueur
de ce scripteur **que je me fais parfois pour ne pas m'effondrer.**
veux

Mère immobile

Plateau d'appui

à quatre pattes
La table supporte **le haut du corps de ce (joueur)** parfois **que je me veux pour ne pas m'effondrer**

ce scripteur dansant du bout des doigts
cet acteur tenant du bout des doigts son petit balancier

□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□

[11] **Les Vergers**
le 13-8-68

je n' que
Je réfléchis aujourd'hui que d'une façon générale j'écris pour ma consolation (si je n'écris pas sur commande) et que, plus le désespoir est grand, plus la fixation sur l'objet (on le nomme en linquistique le référent) est intense (nécessairement intense); plus

(l'estime la considération)
l'amour **que je lui porte est violent; plus je le considère comme grave, urgent; comme si mon destin dépendait de lui (et c'est en vérité ce qui a lieu, ce qui alors se produit); comme si la loi qu'il contient, qu'il** **<u>incarne</u>, devait être je ne dis pas explicitée mais formulée d'urgence; comme si tout en dépendait (tout, c'est à dire ma vie même et de là, tout le reste; le monde (la nature) entièr(e).**

□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□

[12] **Les Vergers**
31 août / 2 septembre 1968

La table (ou l'Empire de la Table)

allongée
plus quelconque des établie horizontale-
La moindre **planche(s)** étendue

(ment
sur deux tréteaux, pourvu qu'on puisse s'y accouder ou se

poser (appuyer) jarrets
renversant sur sa chaise, y mettre **les pieds**
sans qu'elle plie, suffit à mon idée de la table Et dont **il doit être bien**

(que l'idée de (la) table) impérativement
entendu qu'elle **est** **liée à**

celle d'écriture (non du tout à celle de discours oral (malgré la table du conférencier), ni à celle de lecture

Car, à vrai dire, je la tiens plutôt à mon flanc gauche que devant moi (mon ventre)

□□□

[14] **Les Vergers**
4 et 5 sept 68

II

pourtant plus rien à dire) (et pourquoi cela ne me satisferait-il pas? parce que je ne suis pas un dessinateur, mais un moraliste (dois-je ajouter hélas!? — Non, mais je dois préciser ma pensée. Je suis un moraliste en ce sens que je veux que mon texte sur la table soit une loi morale, prenne cette valeur (et seule une formule verbale, c'est-à-dire abstraite au maximum, mais concrète à la fois, parce qu'utilisant l'alphabet et la syntaxe, le mode d'écriture et la langue communs à notre espèce et à notre époque les révolutionne pourtant) mais un moraliste révolutionnaire...)

□□□

indispensable (à cet écrit même)
moins est nécessaire (bloc-notes à dossier de carton, cahier rigide ou, comme j'en ai pris l'habitude, écritoire à pince):

Une tablette, donc une table encore.

Se passer de... Forme curieuse, à étudier dans Littré

sans véri-
Bien (donc) que je puisse
table gêne Je m'en passe
m'en passer (en cet instant même)

parfaitement en train
que je puisse fort bien m'imaginer de vivre (et de vivre heureux) sans table.

pourtant, combien j'aime et estime la table!

(autre formulation encore)

maximum
Bien que je puisse, en rapprochant au plus près tablette de table, faire bénéficier, agrandir la tablette de sa racine qui est table et par la même opération enrichir (et faire prédominer dans) table ce qui en elle convient également à tablette c'est-à-dire donner à lire principalement et quasi exclusivement en elle sa fonc-

écrire
tion de table à écriture , — je veux pourtant, pour rester

demeurer
de mon époque, faire l'éloge de toute table comme on l'entend de nos jours; — dire mon amour de la table (comme on l'entend de nos jours.)

□□□

creux de rochers,
(herbage ou verger, sous-bois, berge ou plage)

□□□

leure (dite)
Table rase ayant été faite , qu'en reste-t-il Eh bien, j'en demande pardon à Descartes, il ne reste ni Je ni pense ni je ni suis, ni je pense ni donc ni je suis, il ne reste mais il reste (encore)
incontestablement comme on voudra
la table. Rase ou pas rase il reste la table il reste LA TABLE (à laquelle d'ailleurs les majuscules ne conviennent guère)

□□□

la table
Quasi est-ce un monosyllabe, mais quasi seulement car elle n'est ni brutale ni sèchement affirmative.

Elle est **élémentaire voilà tout.**

*

horizontalement construit
Linéaire le la puis cela se forme dans l'es-

cela
pace et le temps, se quadrature par le Ta
—T— la Tale
a
b

*

Il faut que je reste sobre et modeste et simple et fruste et en quelque façon prolétaire noblement prolétaire: comme
il
faudrait aussi l'être
pour le sac, par ex

□□□

[23] **Vergers**
Nuit du 7 au 8 octobre 1968

La Table

(généralement)
La table est un plateau de bois solidement
selon l'horizontale
établi sur quatre pieds où l'on peut s'accouder

9 octobre
matinée!

après y avoir placé
ou appuyer le creux de ses genoux: et poser étaler
étalé (disposé)
les éléments et les outils d'un travail à faire.

C'est l'un des 2 plus simples (l'autre étant le lit) meubles d'une chambre (élément d'un mobilier rudimentaire), l'un des compa-

un
gnons inanimés de la vie de l'homme, objet de son industrie mais qui dure généralement plus que lui. (mère durable)

du 12 octobre au matin
correction et suite

(mère fabriquée
et les filles
et durable, la table met au monde les fils du fils, les fils et les filles de la fille.

Autre formulation: sur la table viennent au monde les fils et filles du fils.

sur
Autre encore: la table acquise ou fabriquée par ses pères le fils est accouché de ses oeuvres.
sont accouchés de leurs oeuvres
les fils (plusieurs générations)

□□□

[25] **Les Vergers**

18 oct. 1968
(matin)

(1)

Littré: Planche ou réunion de planches portée sur un ou plusieurs pieds et qui sert à divers usages

Larousse: Meuble fait d'un ou plusieurs ais posés sur un ou plusieurs pieds.

(sur lequel on dépose...)

«...Autour d'une table carrée» (Boileau)

Jouer cartes sur table (ne pas prendre la peine de dissimuler)
Mettre sur table, sur la table (exposer sans dissimulation)
Papiers ou papier sur table (preuves en main)

Table d'un instrument de musique (les parties larges d'avant et d'arrière qui supportent le chevalet et qui vibrent à l'unisson des cordes) (le plan de leur «table d'harmonie»)

A sa table A ma table (à manger)

Mettre une table. Dresser une table—

Mettons nous à table. Se mettre à table Sortir de table

□□□

Admettre quelqu'un à sa table.

Avoir la table et le logement chez quelqu'un (y être nourri et logé)

Tables: Lois, édits
Listes

Index Table des matières.

«On a des espèces de tables dans la mémoire»

Fénélon, Exist, 41.

Tableau (matières présentées méthodiquement et en raccourci pour être vues d'un coup d'oeil)

La table des modales (pont aux ânes)	Tables généalogiques chronologiques etc

□□□

[28] **Vergers**
2 novembre 68

Pour la Table

a
b
câble
d
e
fable fable fabula fari
g
hâble(?)
i
j
k
l
m
n
o
p
q
râble
sable sable sabulum (orig. inconnue)
table table tabula
u
v
w
x
y
z

□□□

morale mais sur une physique[a], seulement, (si nous en éprouvons le besoin) cf. Epicure et Lucrèce.

---

[a] **(La physique atomistique: celle des signes, des signes espacés, (discontinus) celle des Lettres)**

□□□

plus verticale mais horizontale. (oblique, en réalité: comme le billard de Braque est cassé de l'horizontale en verticale oblique)

X

Etudier la position (assis en tailleur) du scribe égyptien, (Les caractères égyptiens sont inscrits sur les murs)

X

La tablette de cire [y écrivait-on à plat, ou la tenait-on **obliquement (comme je fais)?]**

X

Le burin inventé par Picasso (pour buriner de haut en bas, et en tous sens, et non plus seulement de bas en haut) (avec effort)

□□□

grosse
[36] **Cette merveilleuse table de bois blanc, rue des Chanoines, où j'écrivais.**

□□□

La Vierge
23
XI
70

Tribunal dans le miroir

DE LA TABLE

Table rend un son mat et fort, sans vibrations ou en ne produisant encore faut-il que elle soit frappée d'une façon brutale. Sinon, rien. Elle ne répond pas. Je l'admire. C'est seulement les objets qu'elles portent à l'attaque qui résonnent et demandent à être frappés.

Table rase.
C'est seulement un support et un appui.

Pour avoir une véritable table, il faut d'abord (la véritable table) à supportable, à portable a peur, à épouvantable son épouvante a démontable son démon (il suffit de le démontrer), à rebondissable se rebondit.

Table est qu'un support, à peine plus qu'un suffixe, un suffixe avec sa consonne sa colonne d'appui, appuyée sur sa colonne d'appui

Mais, il y mieux réfléchir ce suffixe, pourtant, signifie lui-même quelque chose : il indique la possibilité pour le sujet auquel il est attribué, la possibilité d'être, selon le radical. Il qualifie le sujet auquel il est attribué comme pouvant être selon le radical.

4 janvier 1968

Il faut beaucoup de mots pour détruire un seul mot (ou plutôt pour faire de ce mot non plus un concept, mais un conceptacle)

Je ne veux mettre dans la TABLE que ce qui me vient naturellement d'elle, en chasser l'idée.

(chasser le concept. Les mots sont des concepts, les choses des conceptacles. il faut beaucoup de mots, agencés de nouvelle façon pour détruire un mot, un concept) (Titre possible pour un prochain recueil : les CONCEPTACLES. Il y a fort longtemps que j'ai trouvé ce mot et pensé à en faire un titre)

Il faut donc faire ma Table en n'y employant que ce qui en vient, naturellement, à mon corps ("La table souvient à mon corde – ou à ma cuisse – gauche"), comme si le mot n'existait pas, que j'aie à m'en passer....

Et pourtant, c'est en creusant le mot (en vain) en essayant de le justifier par rapport à son référent que je vais, probablement, travailler. Voilà qui est paradoxal (paradoxal ? ou absurde ?)

Pourquoi ?

Pourquoi cette révérence envers le mot ancien ? Par respect ? par amour de ma langue ? par patriotisme de cette langue ? Par manque d'illusions ? Par considération du fait (par réflexion sur le fait) que sans doute la langue eut raison d'employer ce mot, que ceux qui au cours des siècles l'inventèrent, le déformèrent, le confirmèrent, étaient bien aussi sensibles et aussi intelligents que moi, bien sûr !

Par considération aussi, par usage, que ce qui vient naturellement, à mon corps, de la table c'est aussi le mot (ancien), mais comme matérialité (sémantique), comme objet du monde verbal, hors sa signification abstraite, courante.

Ce qui m'en vient donc naturellement (authentiquement), c'est à la fois l'objet (le référent) hors le mot et le mot, hors sa signification courante et ce que j'ai à

faire est de les rajoutter : un objet plus épais, plus actuel aussi et un mot plus épais (que sa valeur actuelle de signe)

... à l'instant même, et il s'agit vous toute de tout autre chose (rêve à l'âme), me tient cette idée pour une mise en page du Pré (de la fin du Pré).

La faire composer (typographiquement) ainsi :

Fauveil Presle

~~Hyacinthe~~ ~~Pongas~~

(qui, bien sûr, n'est pas très joli !)

Lundi
15 octobre 73

(1)

La Table

(0) J'éprouve le besoin de réfléchir aujourd'hui au besoin etc...
(et pourquoi ai-je aujourd'hui ce besoin, c'est ce sur quoi j'éprouve aussi le besoin de réfléchir ici ma pensée, ma table est ma nature, réflexive)

Je réfléchis aujourd'hui (0) au besoin que j'ai toujours eu (ou, du moins, depuis bien longtemps) à la fois d'une table (comme on entend ce mot à présent) et d'une tablette (comme on l'entendait autrefois).

Voici, en effet, comment je m'installe pour écrire, c'est à dire, en somme, pour être avec moi-même (selon l'expression de Montaigne[1]), pour me livrer à ma consolation (selon le mot de Dante[2]).

Je vais alors à ma table (car elle ne vient pas d'elle-même à moi, il s'agit d'un quadrupède immobile, d'un meuble, sans doute, mais en quelque façon immeuble, qui ne se déplace pas facilement : pour le déplacer il faut le traîner, un peu comme un animal rétif)[3]. Je m'assieds sur le siège qui doit, de toute nécessité, se trouver devant elle (qui y trouve accès, compte indispensable) et qui doit, de préférence, être muni d'un dossier et tel que je puisse m'y renverser en arrière. En effet, je ne m'attable pas, à proprement parler (c'est à dire les jambes sous la table, les pieds posés par terre, et les avant-bras sur le plateau). Non. J'imprime à mon siège un mouvement tel que, m'étant assis, la table se trouve contre le côté gauche de mon corps, je soulève alors mes membres inférieurs et place mes mollets (j'arrête) sur le plateau, mon coude gauche appuyé sur le bras gauche de mon fauteuil ou sur le plateau de la table, mon corps à ce moment renversé obliquement en arrière, presque allongé et souvent les pieds plus hauts que la tête.

(3) Je vais, dès-lors, à ma table et plus exactement encore pourrais-je dire que je m'y rends : en effet je me rends à ma table un peu comme un vaincu à son vainqueur comme un habitué à son habitude : elle m'attendait elle est depuis toujours à ma disposition, et voilà que maintenant je m'y rends, ma main à la plume, je me livre à elle, je m'y soumets. Mais voici un mot pas tout à fait juste. En effet voici alors ce qui se passe :

quelqu'il soit
por, à épouvantable son épouvante à démontable son démon (il suffit de le démontrer), à redoutable sa redoute[b]

voir encore
acceptable
présentable

n'
Table est qu'un support, à peine plus qu'un suffixe avec sa consonne ou je dirai mieux: **sa colonne d'appui, appuyé le dos contre sa colonne d'appui**

X

---

a. nette, nettement découpée (taillée) à gauche et à droite du silence
b. **En un mot, de ne garder que le suffixe hors toute signification. Mais à y mieux réfléchir ce suffixe, pourtant, signifie lui-même quelque chose: il indique la possibilité pure pour le sujet auquel il est attribué, la possibilité d'être, selon le radical. Il qualifie le sujet auquel il est attribué comme pouvant être selon le radical.**
capable de la qualité de son radical Bref

□□□

être couvert d'un plateau qui tout uniment, comme un couvercle
s'y superpose
horizontal

X

signification
Le 10 en chiffres romains: l'inconnu, le mystère de
et aussi

l'arithmétique.

□□□

dire, que l'on puisse encore penser cela (puisque je ne le pense plus). que l'on puisse en être encore, aujourd'hui, à penser cela.

X

Tandis que les maçons, les constructeurs bâtissent les murs de bas en haut, la Loi écrite **a commencé et va continuer à descendre, comme un store qui se ferme (il se ferme et s'ouvre à la fois: store vénitien), sur la page blanche** sur le mur, la stèle, le socle.

12-XI-70

Après-midi

La loi, les lignes, la lecture, la leçon de lecture, [La loi, les assertions, la règle, la portée, la grille des decryptations.]

continué
le 13-XI-70

Ce qui serait intéressant? — Que je me rappelle quand, pourquoi et comment je suis sorti du Parti (vers 1947-48-49). Ce n'est pas (explication marxiste) que je sois devenu riche: cela se produisit durant mes années les plus noires. Ni conformiste: mes écrits le prouvent assez. Ni religieux d'aucune religion, ni mystique d'aucun mythe. Je pris mon propre parti: celui de la parole naissante (à l'état naissant)

□□□

y on le piétine.

Le tréteau, on monte dessus, La table, (féminine) on y appuie les coudes, on s'y appuie, mais on s'appuie aussitôt sur les accoudoirs d'un fauteuil, me direz-vous. La différence est que sur la table on s'y appuie mais, horizontale, elle invite (et c'est aussi inscrit dans sa seconde syllabe, muette (et donc dirigée vers l'infini) — elle invite, dis-je, à suivre, à pratiquer son parcours, elle incite à tracer, jusqu'à son bout, des lignes, elle invite à

ou à la pensée
l'écriture-(teléogique?)

(Pour essayer mes nouveaux crayons, le 7 juin 1971 F.P.)

□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□

[44] **7 juin 71**
corrigé puis, poursuivi
le 9-6-71

Voilà par quoi il faut commencer (car je le sais maintenant, par expérience plusieurs fois renouvelée: c'est le bois et sa sonorité qui surgissent pour moi chaque fois que je re-songe à la table.)

La Table

J'aime, j'admire et respecte

que rend le

Le son impératif, bref, mais mat, du bois.

plutôt
Cette note un bruit,

asséné par la dentale dure: le T[a]

quand on le frappe
quand on le fait réagir
quand on exige de lui qu'il parle, qu'il fasse entendre sa voix.

Mais la table peut aussi bien être de pierre, comme celles qui devraient couvrir les sarcophages (ceux des Alyscamps,—quelle

j'avais moins de dix ans

impression inoubliable la première fois), ceux d'Arles.

---

et dès lors sa voix est plus ou moins sérieuse ou grave
planche plus ou moins épaisse

a **Notamment celui de la table, portée en élévation sur deux trois ou quatre piliers [bien mal nommés pieds, car ce seraient plutôt jambes ou pattes—Pattes d'animal récalcitrant à avancer (ou reculer). Pattes d'âne.]**

□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□□

[45] **La Table**

note du 15 octobre 71
(prise du mémoire de G. Dufour)

Le suffixe able «presque exclusivement ? de sens passif permet de connoter une action virtuelle du lecteur»

«remarquable: qui peut être remarqué: que le lecteur peut et doit remarquer»

«ressuscitable: qui peut être ressuscité: que le lecteur ressuscite donc par une «lecture-écriture» du texte»

□□□

D'un mouvement de bascule (d'avant en arrière) du mur (symbole du «vertical-comme-barrière,» «comme-limite») vers l'horizontalité?

Cela commencerait ainsi , peut-être **à devenir plus juste, plus adéquat...** **F.P.**

□□□

le surplus
sursaut, le surgissement, la surprise, et aussi l'opposition entre la parabole (du monde ouvert) et le péribole (du «monde écrit».)

(De même, chez Heidegger, le lieu, l'habitation)

X

l'être-là (espace)	**Cela n'est pas étonnant chez un tel amateur de peinture que vous! — et je comprends que vous**
le là (espace)	finalement de préférence **citiez en fin de compte**
	Bonnard ou Cézanne — (et jamais aucun poète, sinon moi-même) ou musicien (jamais!)

X

lieu non-lieu (espace)	**La «mise en pièces» du jugement, c'est aussi un terme d'espace tandis que le terme «moment» est évidemment de la catégorie du temps**
formes passées (espace)	**Pervertir-invertir = espace** Terrain de jeu = espace Sens (direction): espace et temps

□□□

Traduire ad litem par au seuil (espace)
et non par «pour le procès» (temps)

Mais enfin!.

□□□

plusieurs
d'où nécessité de lectures attentives successives

La troisième est l'admiration de la complexité de l'expression (pathématique), de ses profondeurs et quasi-absurdités (au sens
où j'emploie ce mot
de ma définition de l'objeu)

vrai
Et ici j'entre le sujet qui est le sujet qui nous importe à tous: _____ Ne faut-il pas une référence à un concret (muet) «extérieur» pour ne pas se perdre dans l'absurdité du langage. Il faut buter sur qq chose

□□□

Titre de qqs ouvrages de philosophie morale. Les Consolations de Boèce.

4°) La personne ou la chose même qui peut consoler

5°) Terme de jeu de cartes. Fiche de consolation, celle que l'on donne en surcroît de bénéfice / / Figuré. Dédommagement, adoucissement. Populairement: Débits de consolations, nom qu'on donne, par dérision, aux cabarets où l'on débite de l'eau-de-vie aux gens du peuple.

Consoler:

1°) alléger l'application, les souffrances. «On se peut assurer Qu'il (l'amour) est maître équitable, et qu'enfin il console Ceux qu'il a fait pleurer (Malherbe, V, 26)

2°) Donner de l'allègement aux sentiments pénibles. «Je ne viens pas ici consoler tes douleurs» (Corneille, Cid, IV,2)

3°) Se consoler, verbe réfléchi. «Quiconque se plaint cherche à se consoler» (Corneille, Pompée, V,1)

consoler a signifié au Moyen âge: réjouir. Une consolation était une réjouissance (une fête)
Etym. du latin consolari, de cum, et solus, dont le sens propre est entier. Consolari est proprement rendre entier, et, par extension, satisfaire.

(Cela ne me satisfait nullement, F.P.) cette étym. (cette interprétation de Littré)
(il faudrait voir à solus, c-à-d-dans Littré à seul.)

Console:

1°) Terme d'architecture. Pièce en saillie, qui sert à porter des vases, des figures, ou à soutenir une corniche, un balcon. On dit aussi corbeau.

2°) Meuble sur lequel on pose des bronzes, des vases, etc.

3°) Terme de musique. Partie qui couronne une harpe et qui renferme les chevilles.

4°) _____

Etym. Mot peut-être abrégé de consolider (mais à l'étym, de consolider je trouve cum et solidus (solide) il faudrait donc voir à solide et si cela se distingue bien de seul

□□□

[56] **4 octobre 73**
(3)

seul. (Littré)

Etym. du latin solus, ancien latin sollus; osque, sollo, comparez le grec ὅλος lat. salvus, entier, sain, et sanscrit sarva, tout.

(voir sol 2)

solide (Littré)
Latin solidus, de solum, le sol . Solide a été refait sur le latin au XVIe s.; la forme ancienne et régulière est sonde.

sol(2) définition: 1°) surface sur laquelle reposent les corps terrestres. Du latin solum.

□□□

Mais il faut encore que tu souviennes à mon coude, en même temps qu'à mon esprit ta notion.

X

Table, viens donc m'aider à te soumettre aujourd'hui à la question, à recevoir de toi ta leçon.

X

cf.

Table, qui fut (et reste) la table d'opération, de dissection (la leçon d'anatomie), ou (si l'on veut) la roue sur laquelle je mis les mots à la question. Comment t'y mettre toi-même? (je ne peux t'y mettre toi-même sans que tu viennes encore à mon appui.)

X

Ut Deus in mente, pictor in tabula (Leibniz)

a toujours été

Table, qui toujours m'a attendu, où tout est disposé pour écrire, table toujours à ma disposition, fidèle consolatrice,

mur où me projeter,
mur à transformer en fenêtre.

O Table, ma console et ma consolatrice, table où je me console, où je me consolide.
et qui me consolide.

□□□

Ce n'est pas sur une métaphysique que nous appuierons notre morale: sur une physique seulement.

Qu'ainsi les matières présentées méthodiquement et en raccourci { **pour être vues d'un seul coup d'oeil** / **puissent** } et qu'ainsi devenue table d'harmonie elle vibre aujourd'hui à l'unisson des cordes.

8 Octobre 73
(1)

Quant à moi, Vous le constatez la langue française

Nous sommes enfermés dans notre langue, mais quelle merveilleuse prison! Quelle chance!

Quelle chance d'intérêt, d'instruction, de découvertes, de jeux, d'aventures, de surprises

Il me faut commencer par dire **mon amour, ma reconnaissance pour la table**

Table, tu me deviens urgente

Oui, c'est à t'ébaucher que je veux à présent **m'ébaudir.**

Mais il m'est difficile de te placer en abîme puisque je ne puis me dispenser de ton appui.

Indispensable à ton ébauche.

Je ne puis donc te placer en abîme, je ne puis t'ébaucher, je ne puis que te dévisager (déchirer ta surface) de mon stylet t'imprimer un rythme. Faire de toi une table d'harmonie.

□□□

Indispensable à l'inscription de sa propre qualité

*

pure

Au suffixe indiquant la possibilité , le tau ayant été mis, table apparaît.

A la possibilité pure infliger le tau.

Adossée au tau des prédestinés.
Le dos **Appuyé au signe (au pictogramme) de la prédestination, le suffixe indiquant la possibilité pure**

que soit marqué

pour avoir une Table, il suffit de marquer

Marquons du Tau de la prédestination le suffixe exprimant la possibilité pure

X

eh bien

Pour obtenir une véritable table il suffit d'ôter à véritable ce naïf et prétentieux véri

X

□□□

lui
d'abord puis il la rabattit devant en oblique ou horizontale.
Verticale d'abord devant lui comme un mur dès l'instant qu'il
et par hazard peut-être la dévisager
s'arma d'une pointe pour la
dévisager il s'aperçut du pouvoir qu'il avait de lui imprimer son
quelque
rythme et d'ainsi défier l'oubli, défier le temps

Dès lors, elle devint pour lui un besoin.
Elle lui devint indispensable

(de plus loin) (face, visage)
(Reprise) Quelque surface de bois ou de pierre
le 1er
depuis la nuit des temps attendait l'homme homme armé d'une
marquée, remarqua cet
pointe, qui par hazard peut-être l'ayant
effet, c.a.d. le lut
l'en ayant dévisagé s'aperçut alors de son pouvoir
d'ainsi défier l'oubli, défier le temps

□□□

(3) Je vais, dis-je, à ma table et plus exactement encore pourrais-je dire que je m'y rends: en effet je me rends à ma table un peu comme un vaincu à son vainqueur comme un habitué à son habitude: elle m'attendait, elle est depuis toujours à ma disposition, et voici que maintenant je m'y rends, me mets à la sienne, je me livre à elle je m'y soumets. Mais voici un mot pas tout à fait juste. En effet voici alors ce qui se passe:

Je m'assieds sur le siège qui doit, de toute nécessité, se trouver devant auprès **elle (couple indispensable)** qui s'y trouve accouplé **et qui doit** aussi **, de préférence, être muni d'un dossier et tel que je puisse m'y renverser en arrière. En effet, je ne m'attable pas, à proprement parler (c'est à dire les jambes sous la table, les pieds posés par terre, et les avant-bras sur le plateau). Non. J'imprime à mon siège un mouvement tel que, m'étant assis, la table se trouve contre le côté bauche de mon corps, je soulève alors mes membres inférieurs et place mes mollets (jarrets) sur le plateau, mon coude gauche appuyé sur le bras gauche de mon fauteuil ou sur le plateau de la table, mon corps à ce moment renversé obliquement en arrière, presque allongé et souvent les pieds plus hauts que la tête.**

** Ces deux notes manquent dans le manuscrit (note des éditeurs).

□□□

«UN EXTRAIT DE MON TRAVAIL SUR LA TABLE»

Publié dans H Maldiney, *le Legs des choses dans l œuvre de Francis Ponge*, Lausanne, L'âge d'homme, 1974

Ô Table, ma console et ma consolatrice, pourquoi, table, aujourd'hui me deviens-tu urgente?

Table de l'écritoire (table ou tablette) qui dès longtemps souvins a l'appui de mon corps comme aujourd'hui, enfin, a mon esprit ta notion,

Ô Table, ma console et ma consolatrice?

— *C'est qu'il ne me reste plus que ta formulation à entendre* (de toi) *et transcrire, pour en avoir, du* tout, *pour en avoir,* c'est l'heure, *absolument fini*

*

Table rase ayant été faite, qu'est-ce donc, je te le demande, qui en résulte ou en reste, sinon toi encore, table encore et seulement

(Non, du tout, ni je pense, *ni* donc, *ni* je suis*) Ce n'est pas sur une métaphysique que nous aurons appuyé notre morale sur une physique seulement*

*

Vibre donc aujourd'hui à l'unisson des cordes, deviens une table d'harmonie!

*

Table *rend un son mat et froid, sans vibrations prolongées aucunes*

Et encore faut-il qu'elle soit proférée de façon bien nette nettement découpée, à droite et a gauche, du silence

Sinon, elle ne répond pas, résiste, s'en tient à son rôle de pur support ou appui

*

Pour avoir une véritable table, il suffit d'ôter a véritable *son insupportable* véri, *à* insupportable *son insupportable* insuppor

Table *n'est qu'un support, a peine plus que ce suffixe attribuant a quiconque la possibilité-d'être selon quelque radical que ce soit oui, cet* able, *appuyé seulement à cette colonne, le* T *(qui, pictographiquement, la désigne)*

Ainsi, pour t'obtenir, ô Table, suffit-il de marquer du Tau *de la prédestination le suffixe exprimant la possibilité-d'être toute pure*

Voici donc à quelle magnification nous sommes parvenus La plus sobre, la plus simple, la plus singulière aussi

Table! *Redis table ainsi lecteur* ainsi, *tu ne l'oublieras plus*

FRANCIS PONGE